



## **L'ALTO À L'HONNEUR**

Tabea Zimmermann  
Andrea Hill & Edwige Herchenroder



**13 JUILLET 2018**  
**CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD**



ALTO

**Tabea Zimmermann**

SOPRANO

**Andrea Hill** LAURÉATE HSBC 2010 DE L'ACADÉMIE

PIANO

**Edwige Herchenroder** LAURÉATE HSBC 2013 DE L'ACADÉMIE

---

**CHARLES MARTIN LOEFFLER** (1861-1935)

***Quatre poèmes, op. 5*** (1893)

La Cloche fêlée

Dansons la gigue!

Le Son du cor s'afflige vers les bois

Sérénade

**CHARLOTTE BRAY\*** (1982)

***In Black Light* pour alto solo** (DÉDIÉE À TABEA ZIMMERMANN)

CRÉATION MONDIALE

Commande du Festival d'Aix avec le soutien de la Sacem

**FRANZ LISZT** (1811-1886)

***Romance oubliée* pour alto et piano** (1880)

**ZOLTÁN KODÁLY** (1882-1967)

***Adagio* pour alto et piano** (TRANSCRIPTION POUR ALTO, 1908)

**JOHANNES BRAHMS** (1833-1897)

***Zwei Gesänge op. 91*** (1884)

Gestillte Sehnsucht

Geistliches Wiegenlied

## **CHARLES MARTIN LOEFFLER** ( 1861-1935 )

### ***Quatre poèmes, op. 5*** ( 1893 )

*«La mort de Charles Martin Loeffler prive l'Amérique d'un de ses compositeurs les plus authentiques.»* C'est en ces termes que la revue *Le Ménestrel* annonce le décès du compositeur le 2 août 1935. Quoique Français de naissance, d'esprit et de cœur, Loeffler n'est jamais parvenu à se frayer une place digne de ce nom dans le paysage musical hexagonal. D'ascendance prussienne, ce musicien ayant suivi des études musicales en France, puis travaillé à Paris en qualité de musicien d'orchestre, finit par émigrer aux États-Unis en 1881. Quoique naturalisé Américain en 1887, son langage musical témoigne d'un certain héritage français auquel le compositeur ajoute sa touche personnelle: *«Sa lignée musicale est celle des postimpressionnistes. On peut se demander ce qu'aurait été sa musique si Debussy n'avait pas existé. Cependant Loeffler a mis dans le langage fluide et transparent du maître français un idéalisme qui ne doit rien à personne.»*

Loeffler n'a jamais rompu son lien avec la France et la sécurité financière que lui concède son poste de deuxième violon solo à l'Orchestre symphonique de Boston lui permet de se rendre régulièrement dans sa patrie de prédilection. Cela lui donne l'opportunité de fréquenter Debussy, Ravel, Saint-Saëns et Fauré qu'il se charge de faire connaître outre-Atlantique. Violoniste et altiste, il compose quatorze mélodies pour voix, alto et piano. Quatre d'entre elles sont rassemblées pour former le cycle *opus 5* sur des poèmes de Voltaire et de Baudelaire. Pour ce qui est de l'instrumentation, Loeffler marche sur les traces de Brahms tout en faisant le vœu de rester au plus près du verbe car, c'est surtout la poésie française qu'il cherche à sublimer. En associant équitablement l'alto et la voix, Loeffler rétablit l'injustifiable préjudice subi par l'instrument à cordes au sujet duquel Berlioz parle d'«injuste servage».

AURÉLIE BARBUSCIA

## **CHARLES MARTIN LOEFFLER (1861-1935)**

### ***Quatre poèmes, op. 5* (1893)**

#### **La Cloche fêlée**

Texte de CHARLES BAUDELAIRE (1821-1867)

Il est amer et doux, pendant les nuits d'hiver,  
D'écouter, près du feu qui palpite et qui fume,  
Les souvenirs lointains lentement s'élever  
Au bruit des carillons qui chantent dans la brume.

Bienheureuse la cloche au gosier vigoureux  
Qui, malgré sa vieillesse, alerte et bien portante,  
Jette fidèlement son cri religieux,  
Ainsi qu'un vieux soldat qui veille sous la tente!

Moi, mon âme est fêlée, et lorsqu'en ses ennuis  
Elle veut de ses chants peupler l'air froid des nuits,  
Il arrive souvent que sa voix affaiblie

Semble le râle épais d'un blessé qu'on oublie  
Au bord d'un lac de sang, sous un grand tas de morts  
Et qui meurt, sans bouger, dans d'immenses efforts.

#### **Dansons la gigue!**

Texte de PAUL VERLAINE (1844-1896)

Dansons la gigue!

J'aimais surtout ses jolis yeux  
Plus clairs que l'étoile des cieux,  
J'aimais ses yeux malicieux.

Dansons la gigue!

Elle avait des façons vraiment  
De désoler un pauvre amant,  
Que c'en était vraiment charmant!

Dansons la gigue!

Mais je trouve encore meilleur  
Le baiser de sa bouche en fleur  
Depuis qu'elle est morte à mon cœur.

Dansons la gigue!

Je me souviens, je me souviens  
Des heures et des entretiens,  
Et c'est le meilleur de mes biens.

Dansons la gigue!

### **Le Son du cor s'afflige vers les bois**

Texte de PAUL VERLAINE (1844-1896)

Le son du cor s'afflige vers les bois,  
D'une douleur on veut croire orpheline  
Qui vient mourir au bas de la colline,  
Parmi la bise errant en courts abois.

L'âme du loup pleure dans cette voix,  
Qui monte avec le soleil, qui décline  
D'une agonie on veut croire câline,  
Et qui ravit et qui navre à la fois.

Pour faire mieux cette plainte assoupie,  
La neige tombe à longs traits de charpie  
À travers le couchant sanguinolent,

Et l'air a l'air d'être un soupir d'automne,  
Tant il fait doux par ce soir monotone,  
Où se dorlote un paysage lent.

### **Sérénade**

Texte de PAUL VERLAINE (1844-1896)

Comme la voix d'un mort qui chanterait  
Du fond de sa fosse,  
Maîtresse, entends monter vers ton retrait  
Ma voix aigre et fausse.

Ouvre ton âme et ton oreille au son  
De ma mandoline :  
Pour toi j'ai fait, pour toi, cette chanson  
Cruelle et câline.

Je chanterai tes yeux d'or et d'onyx  
Purs de toutes ombres,  
Puis le Léthé de ton sein, puis le Styx  
De tes cheveux sombres.

Comme la voix d'un mort qui chanterait  
Du fond de sa fosse,  
Maîtresse, entends monter vers ton retrait  
Ma voix aigre et fausse.

Puis je louerai beaucoup, comme il convient,  
Cette chair bénie  
Dont le parfum opulent me revient  
Les nuits d'insomnie.

Et pour finir, je dirai le baiser  
De ta lèvre rouge,  
Et ta douceur à me martyriser,  
- Mon Ange! - Ma Gouge!

Ouvre ton âme et ton oreille au son  
De ma mandoline :  
Pour toi j'ai fait, pour toi, cette chanson  
Cruelle et câline.

**CHARLOTTE BRAY\*** (1982)

***In Black Light* pour alto solo (DÉDIÉE À TABEA ZIMMERMANN)**

**CRÉATION MONDIALE**

Commande du Festival d'Aix avec le soutien de la Sacem

Le thème s'inscrit dans un espace onirique et surréaliste où l'alto effleure les extrémités du registre, flottant des graves aux suraigus dans un espace sonore feutré, intimiste et serein. D'élégants fragments mélodiques émergent lentement. Une succession de contrastes stylistiques, ponctués de suaves envolées et d'élan virtuoses, tisse des quasi-variations autour du thème dont la structure tonale sert de trame récurrente, déployée et ornementée sous différents éclairages.

La première variation est impétueuse et heurtée. La deuxième esquisse un délicat pas de danse, comme une valse saccadée, qui s'achève dans une mystérieuse miniature en *pizzicato*. Un passage intense et étoffé lui succède, fait de ténèbres et de désir, qui mène au point culminant du morceau: une séquence vive, syncopée, qui s'élève au plus haut de l'instrument avant de replonger dans ses profondeurs. Le thème lui-même reste tacite avant de ressurgir dans le mouvement final, chargé d'une présence impérieuse et expressive.

Traduit d'après la note d'intention de CHARLOTTE BRAY

*The theme inhabits a delicate, dream-like surreal place with the viola traversing extremes in register, floating from low to very high in a hushed, serene and intimate sound world. Elegant melodic fragments slowly emerge. Always contrasting stylistically and displaying heights of exquisiteness and virtuosic power, successive passages evolve as quasi variations on the theme.*

*The pitch structure of the theme, serving as a starting point for each, is then elaborated upon and developed in different ways. The first variation is jagged and fiery. The second gently dances along, a kind of broken waltz, followed by a mysterious pizzicato miniature. Dark and longing, a full-bodied intense section succeeds, leading to the height of the piece, energetic and syncopated, climbing high on the instrument before sinking to its' depths. The theme itself is absent until its return in the final part, urgently present and expressively charged.*

CHARLOTTE BRAY

**FRANZ LISZT** (1811-1886)

***Romance oubliée pour alto et piano*** (1880)

La *Romance oubliée* n'est autre que le témoignage d'une grande relation artistique et amicale entre le pianiste et transcripteur hongrois Franz Liszt et le compositeur français Hector Berlioz. En 1833, à l'âge de vingt-deux ans, Liszt réalise la transcription de la *Symphonie fantastique* de Berlioz qu'il publie à ses propres frais et contribue à faire circuler dans toute l'Europe, avant même que la partition complète de Berlioz ne soit publiée. En 1836, soit trois ans plus tard, c'est au tour d'*Harold en Italie*, pièce concertante pour alto et orchestre de Berlioz, de faire l'objet d'une transcription pour alto et piano entre les mains expertes de Liszt. Inspirée d'un poème de Lord Byron, l'alto incarne ici le rôle du héros Harold. Retrouvée une quarantaine d'années plus tard par un éditeur, la transcription inédite de Liszt hérite naturellement du titre: *Romance oubliée*.

Mêlant virtuosité et romantisme, la transcription de Liszt pour alto et piano est une pièce des plus intimistes qui permet non seulement à l'altiste de faire montre de son talent, mais aussi de servir le propos dramatique en se tenant au plus près de la « Marche des pèlerins » d'*Harold en Italie*. C'est avec une grâce inouïe que l'alto solo ouvre la romance et déploie – en l'espace de quatre mesures délibérément laissées en suspens – un avant-goût du thème nostalgique qui suivra. L'accompagnement pianistique reste quant à lui sur la pointe des pieds tout en offrant à l'altiste plusieurs moments de respiration. La première partie *Andante malinconico* est en 9/8, puis passe en 2/4 dès la quarante-quatrième mesure qui laisse entendre une harmonieuse succession d'arpèges et d'accords achevant de nous plonger dans une atmosphère aérienne où le *rubato* est de rigueur.

AURÉLIE BARBUSCIA



## ZOLTÁN KODÁLY (1882-1967)

### *Adagio* pour alto et piano (TRANSCRIPTION POUR ALTO, 1908)

L'*Adagio pour violon et piano* est avant tout l'histoire d'un compagnonnage au long cours sur fond d'amitié. C'est à l'Académie de Budapest que Kodály, encore étudiant en composition, rencontre Bartók pour la première fois. En quête de traditions musicales anciennes et populaires, les voilà qui, dès 1906, sillonnent les campagnes hongroises, de Transylvanie et de Roumanie. Ces expéditions ethnomusicologiques marquent un point de non-retour dans l'univers compositionnel de Kodály qui rend compte de cette irréversible métamorphose : l'*Adagio pour violon et piano* appartient à « l'époque où j'ignorais encore tout du folklore, ce qui permet de se faire une idée du style que j'aurais conservé si, par exemple, je n'avais pas eu la possibilité de découvrir la musique populaire. ».

L'*Andante pour violon et piano* (1902) est à Bartók ce que l'*Adagio pour violon et piano* (1905) est à Kodály. Rempportant un franc succès, ce dernier ouvrage fait d'ailleurs l'objet d'une transcription pour alto en 1908, et pour violoncelle en 1910. Cette symbiose entre les deux compositeurs finit par susciter la polémique, soupçons de plagiat dont Bartók se défend avec virulence : « Depuis quelques temps, certains cercles musicaux n'ont d'autre but que de me monter contre Zoltán Kodály [...] quoique notre art ait puisé sa source dans ce sol commun, nos œuvres ont été entièrement différentes dès le premier jour. ».

Le lyrisme brahmsien plane sur l'*Adagio* que Kodály compose à vingt-trois ans seulement. Cet ouvrage empreint de romantisme se divise en trois parties distinctes : une introduction lente et *cantabile*, une section centrale vive et fougueuse, puis une conclusion paisible sous forme de cadence à la virtuosité ostentatoire. C'est l'alto qui ouvre l'*Adagio* sur une tendre mélodie que le piano accompagne tout en douceur par le biais d'accords. Le deuxième thème se montre quant à lui plus dramatique. Ces pages musicales aboutissent sur des arabesques exécutées par l'alto dans le registre aigu avant de céder la place au silence.

AURÉLIE BARBUSCIA

## **JOHANNES BRAHMS** (1833-1897)

### ***Zwei Gesänge op. 91 [Deux chants op. 91]*** (1884)

Que cherche Brahms si ce n'est le sublime lorsqu'il compose deux lieder pour voix de contralto, alto et piano? Unir le timbre langoureux de l'alto à celui non moins délectable de la voix grave de femme ne relève plus de la composition, mais de l'alchimie. Pour atteindre un tel alliage, il faut avoir développé un langage personnel solide que seul le temps contribue à forger. Créées en 1884, les *Zwei Gesänge* sont des œuvres de maturité. On a alors quitté le jeune compositeur en proie au doute pour un artiste de renom dont l'assurance démesurée trahit la timidité. « Pureté, innocence, naturel, force et profondeur » : voilà les mots qu'emploie Hedwige Salomon – femme de lettres, épouse du compositeur Franz von Holstein – pour broser le portrait de Brahms en 1853. Trente ans plus tard, il semblerait que ces caractéristiques subissent un glissement de l'homme vers sa musique.

Le premier lied, *Gestillte Sehnsucht [Nostalgie apaisée]*, est la mélancolie faite musique, ou encore la poésie de Friedrich Rückert faite vibration. C'est l'alto qui commence par présenter le thème, repris par la voix, douze mesures plus tard. Tous deux entament alors un délicieux dialogue que le piano accompagne en arpèges tout en restant la plupart du temps confiné au registre central.

*Geistliches Wiegenlied [Berceuse spirituelle]* est la traduction par Emanuel Geibel d'un poème espagnol de la Nativité écrit par Lope de Vega. C'est à un choral du XVI<sup>e</sup> siècle que la mélodie initialement entonnée par l'alto est empruntée. Ce lied en 6/8 est d'une tendresse infinie, celle d'une mère pour son enfant, celle d'une mère dont la plénitude vocale nous révèle la divinité de son fils. Dans cette *aria da capo*, seule la partie centrale en *fa* mineur laisse deviner une anxiété toute intérieure.

Les apparences sont ici trompeuses : l'écriture vocale des *Zwei Gesänge* est d'une exigence sans pareil. Sous leurs allures de chants populaires et naturels, ils supposent un grand soutien de la part de la chanteuse dont la voix ne cesse d'être tendue vers l'aigu, sans pour autant déployer un ambitus spectaculaire. Ils renvoient à cette esthétique de la berceuse dont Brahms est passé maître.

AURÉLIE BARBUSCIA

## JOHANNES BRAHMS (1833-1897)

### *Zwei Gesänge op. 91 [Deux chants op. 91] (1884)*

#### **Gestillte Sehnsucht**

Poèmes de FRIEDRICH RÜCKERT (1788-1866)

In gold'nen Abendschein getaucht,  
wie feierlich die Wälder stehn!  
In leise Stimmen der Vöglein hauchet  
des Abendwindes leises Weh'n.  
Was lispeln die Winde, die Vögelein?  
Sie lispeln die Welt in Schlummer ein.

Ihr Wünsche, die ihr stets euch reget  
im Herzen sonder Rast und Ruh'!  
Du Sehnen, das die Brust bewegt,  
wann ruhest du, wann schlummerst du?  
Beim Lispeln der Winde, der Vögelein,  
ihr sehnennden Wünsche, wann schlaft  
[ihr ein?

Ach, wenn nicht mehr in gold'ne Fernen  
mein Geist auf Traumgefieder eilt,  
nicht mehr an ewig fernen Sternen  
mit sehnenndem Blick mein Auge weilt;  
dann lispeln die Winde, die Vögelein  
mit meinem Sehnen mein Leben ein.

#### **Désir apaisé**

Traduction: MICHEL ROUBINET

*Plongées dans le crépuscule mordoré,  
Comme les forêts se parent de majesté!  
Parmi les voix étouffées des oiseaux  
souffle la brise légère du vent du soir.  
Que murmurent le vent et les oiseaux ?  
Au monde doucement ils chantent une berceuse.*

*Vous, désirs qui sans cesse palpitez  
dans le cœur sans trêve ni repos!  
Et toi, langueur qui agite mon sein,  
à quand le repos, et quand le sommeil ?  
Dans le murmure des vents et des oiseaux,  
vous, souhaits ardents, quand  
connaitrez-vous l'apaisement ?*

*Ah, lorsque dans le lointain aux teintes d'or  
mon esprit n'errera plus sur les ailes du rêve,  
et que vers les étoiles éternellement lointaines  
mon regard impatient ne se tournera plus ;  
alors le vent et les oiseaux chanteront  
pour le repos de mes désirs et de ma vie.*

## Geistliches Wiegenlied

D'après LOPE DE VEGA (1562-1635)

Traduction: EMANUEL GEIBEL

Die ihr schwebet um diese Palmen  
in Nacht und Wind,  
ihr heiligen Engel,  
stillet die Wipfel!  
Es schlummert mein Kind.

Ihr Palmen von Bethlehem  
im Windesbrausen,  
wie mögt ihr heute  
so zornig sausen!  
O rauscht nicht also,  
schweiget, neiget  
euch leis' und lind;  
stillet die Wipfel!  
Es schlummert mein Kind.

Der Himmelsknabe  
duldet Beschwerde;  
ach, wie so müd' er ward  
vom Leid der Erde,  
Ach, nun im Schlaf ihm  
leise gesänftigt  
die Qual zerrinnt,  
stillet die Wipfel!  
Es schlummert mein Kind.

Grimmige Kälte  
suset hernieder;  
womit nur deck' ich  
des Kindleins Glieder!  
O all' ihr Engel,  
die ihr geflügelt  
wandelt im Wind,  
stillet die Wipfel,  
es schlummert mein Kind.

## Berceuse spirituelle

Traduction: MICHEL ROUBINET

*Vous qui flottez autour de ces palmiers  
Dans la nuit et le vent,  
vous, anges très saints,  
calmez la cime des arbres!  
Mon enfant s'est endormi.*

*Vous, palmiers de Bethléem  
dans la tourmente du vent,  
comment osez-vous  
bruire avec tant de violence!  
Ô, ne mugissez pas ainsi!  
Cessez ce bruit et courbez  
la tête en silence et doucement;  
que les cimes se taisent!  
Mon enfant s'est endormi.*

*Le Fils du ciel  
a souffert maintes peines;  
ah, combien il était las  
des souffrances de la terre,  
Ah, dans le sommeil  
doucement bercé,  
le tourment désormais s'est dissipé,  
que les cimes se taisent!  
Mon enfant s'est endormi.*

*Ici-bas un froid cruel  
s'engouffre;  
avec quoi couvrirai-je  
le corps de mon petit enfant?  
Ô vous tous, anges  
qui de vos ailes  
cheminez dans le vent,  
que les cimes se taisent,  
mon enfant s'est endormi.*

## Charlotte Bray

La compositrice anglaise Charlotte Bray étudie auprès de Mark-Anthony Turnage au Royal College of Music de Londres et avec Joe Cutler au Conservatoire de Birmingham. Elle participe au cours de composition du Britten-Pears Young Artist Programme de Snape Maltings aux côtés d'Oliver Knussen, Colin Matthews et Magnus Lindberg et se perfectionne au Centre de musique de Tanglewood avec John Harbison, Michael Gandolfi, Shulamit Ran et Augusta Read Thomas. En 2010, elle remporte le Prix de composition de la Royal Philharmonic Society de Londres et, quelques années plus tard, le Prix Lili Boulanger et le Prix du Cercle des critiques britanniques dans la catégorie Jeune talent exceptionnel. En 2010, elle crée *Verre de Venise* pour ténor et quatuor à cordes, co-commande d'Aldeburgh Music et de l'Académie du Festival de Verbier. En 2011, elle est compositrice en résidence au Festival de lieder d'Oxford, fonction qu'elle occupe aussi en 2015 lors du Festival de musique de chambre d'Hatfield House.

Ses œuvres sont aujourd'hui dirigées par des chefs tels que Sir Mark Elder, Oliver Knussen, Sakari Oramo, Daniel Harding, Jac van Steen ou Jessica Cottis et peuvent être régulièrement entendues dans plusieurs festivals tels que Aix-en-Provence, Verbier, Savannah, Aldeburgh ou au Festival d'été de Copenhague.

Lors des BBC Proms de 2016, l'Orchestre symphonique de la BBC assure la création de *Falling in the Fire*. Ce concerto pour violoncelle, écrit pour Guy Johnston, est la première partition politiquement motivée de l'auteur qui réagit ici à la destruction de l'ancienne cité de Palmyre par l'État islamique et à la catastrophe humanitaire

qui règne en Syrie. En novembre 2017, l'Orchestre symphonique de Vancouver crée *At the Speed of Stillness*. En mai 2018, c'est au tour du London Sinfonietta d'assurer la première audition d'une pièce pour ensemble, tandis que Ralf Ehlers et Lucas Fels – membres du Quatuor Arditti – interprètent un nouveau duo pour alto et violoncelle.

## Tabea Zimmermann

Formée auprès d'Ulrich Koch à la Hochschule für Musik de Fribourg et auprès de Sándor Végh au Mozarteum de Salzbourg, Tabea Zimmermann effectue des résidences à Weimar, Luxembourg, Hambourg avec l'Orchestre symphonique de Bamberg et est artiste en résidence au Museums-Gesellschaft de Francfort en 2015-2016. Après avoir enseigné à Sarrebruck et Francfort-sur-le-Main, elle est depuis 2002 professeure à la Hochschule für Musik Hanns Eisler de Berlin.

Elle remporte entre 1982 et 1984 plusieurs concours à Genève, Budapest et Paris ainsi que de nombreux prix nationaux et internationaux pour ses performances artistiques, tels que le Frankfurter Musikpreis, le Hessischer Kulturpreis, le Rheingau Musikpreis, le Prix internationale de la Fondazione Accademia Musicale Chigiana de Sienne et le Prix Paul-Hindemith (Hanau). En 2017, elle est reconnue comme «Artiste de l'année» par les International Classical Music Awards (ICMA).

Si sa carrière de soliste l'amène à se produire aux côtés de nombreux orchestres réputés comme l'Orchestre philharmonique de Berlin, le London Symphony Orchestra, l'Orchestre

philharmonique d'Israël, l'Orchestre de Paris et l'Orchestre philharmonique tchèque, elle s'investit également dans le domaine de la musique de chambre, collaborant avec des artistes tels que le pianiste Leif Ove Andsnes, le violoniste Christian Tetzlaff et le clarinetiste Jörg Widmann. Ambassadrice du répertoire contemporain, elle crée la *Sonate pour alto solo* de Ligeti – qui lui est dédiée – ainsi que les *Concertos pour alto* de Sally Beamish, de Wolfgang Rihm et de Heinz Holliger. Elle joue également *Monh* de Georges Lentz, *Notte di pasqua* de Frank Michael Beyer et, avec l'ensemble Resonanz, *Filz* de Enno Poppe. Elle enregistre tous les classiques du répertoire pour alto. Avec le Quatuor Arcanto, elle enregistre plusieurs disques sous le label Harmonia Mundi autour d'œuvres de Bartók, Brahms, Ravel, Dutilleul, Debussy, Schubert et Mozart.

En 2016, à l'occasion de deux concerts dans le cadre de la carte blanche donnée à Jean-Guihen Queyras, elle se produit au Festival d'Aix-en-Provence avec le Quatuor Arcanto, ensemble avec lequel elle a beaucoup joué, notamment au Carnegie Hall (New York), à la Fondation Calouste Gulbenkian (Lisbonne), au Palais de la musique catalane (Barcelone), au Théâtre du Châtelet et à Cité de la Musique (Paris), à la Philharmonie de Berlin et au Konzerthaus de Vienne, mais aussi en Israël, au Japon et en Amérique du Nord. Cette même année, elle donne un concert avec l'ensemble Resonanz au Musikfest Berlin et interprète le *Concerto pour alto* de Michael Jarrell au Festival Musica de Strasbourg avec l'Orchestre national des Pays de la Loire dirigé par Pascal Rophé. En 2017, elle joue avec l'Orchestre symphonique de Vienne dirigé par Ingo Metzmacher, avec l'Orchestre de la Suisse romande sous la direction de Pascal

Rophé ainsi qu'avec le Konzerthausorchester Berlin dirigé par Mario Venzago. En 2017, elle encadre la résidence de musique de chambre de l'Académie du Festival d'Aix et joue en quintette à deux altos ainsi qu'en quatuor avec piano aux côtés des jeunes ensembles à cordes de la résidence.

La saison 2017-2018 est marquée par sa nouvelle collaboration avec l'ensemble Resonanz au sein duquel elle était en résidence entre 2013 et 2015 à la Philharmonie de l'Elbe à Hambourg. Elle se produit en concert avec le Rundfunk-Sinfonieorchester Berlin et Lahav Shani ainsi qu'avec l'Orchestre de chambre d'Europe et David Robertson au festival musica viva des Bayerischen Rundfunks (Munich). Elle participe à une tournée de concerts avec l'Orchestre de chambre de Paris et Les Siècles sous la direction de François-Xavier Roth. En outre, elle donne deux créations mondiales: une pièce par Brett Dean avec l'Orchestre de chambre suédois et un concerto pour alto de York Höller avec l'Orchestre du Gürzenich de Cologne, puis avec l'Orchestre philharmonique de Séoul.

## Andrea Hill

La mezzo-soprano Andrea Hill se forme à l'Université McGill de Montréal, à l'Université du Maryland et au Ravinia Steans Music Institute de Chicago. Elle intègre le programme de l'Opéra de Calgary au Canada à destination d'artistes émergents et, dans ce cadre, chante le rôle-titre de *La Cenerentola*, puis dans *Faust* de Gounod. Admise à l'Atelier lyrique de l'Opéra national de Paris, elle prend part à plusieurs productions sur les scènes françaises: *Carmen* (Opéra de

Tours), *Didon et Énée* (Opéra de Dijon), *Le Chevalier à la rose* (Théâtre des Champs-Élysées) sous la direction de Kurt Masur. On peut l'entendre à l'Opéra national de Paris dans *Katia Kabanova* de Janáček (Varvara), *Hansel et Gretel* de Humperdinck (Hansel), *Hippolyte et Aricie* (Diane) sous la direction d'Emmanuelle Haïm, *L'Affaire Makropoulos* (Krista) et *Lulu* (le Lycéen). Lauréate HSBC 2010 de l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence, elle revient en 2013 pour chanter dans *Elektra*, dernière production de Patrice Chereau, au Festival d'Aix et à La Scala de Milan sous la direction d' Esa-Pekka Salonen, qui l'engage dans *L'Enfant et les Sortilèges* au Royal Festival Hall de Londres.

Lors de la saison 2017-2018, elle endosse les rôles de Karolka dans *Jenůfa* au Pacific Opera Victoria au Canada, de Rosina dans *Le Barbier de Séville* à l'Opéra de Calgary, de la Troisième Servante dans *Elektra* au Metropolitan Opera de New York où elle double également le rôle de Stéphano dans *Roméo et Juliette*. On la retrouve aussi dans *Le Messie* de Haendel avec l'Orchestre symphonique de Regina. Parmi ses récents engagements, citons le rôle de Mallika dans *Lakmé* de Delibes (Opéra de Calgary), de Flora dans *La Traviata* de Verdi (Covent Garden de Londres), de la Deuxième Servante dans *Elektra* (Liceu de Barcelone), du Compositeur dans *Ariane à Naxos* (Opéra national de Lorraine) ainsi que le *Requiem* de Mozart avec l'Orchestre philharmonique de Calgary. Elle se produit en récital dans plusieurs festivals: La Grange de Meslay, Musique à l'Empéri, Festival Présences avec Radio France, Ultima - le festival de musique contemporaine d'Oslo.

## Edwige Herchenroder

La pianiste française Edwige Herchenroder a suivi sa formation au Conservatoire régional de Paris (CRR) auprès d'Éric Vidonne et à l'École normale de musique de Paris avant d'intégrer le Master d'accompagnement vocal et chef de chant de l'Académie royale de Londres avec Audrey Hyland et Malcolm Martineau. Elle se perfectionne ensuite auprès de Graham Johnson, Julius Drake, Roger Vignoles, David Selig et Helmut Deutsch. Elle remporte le Prix Elena Gerhardt Lieder Accompanist et le Premier Prix de l'Oxford Lieder Festival en 2011. Elle a accompagné les master classes de Natalie Dessay, Barbara Bonney, Anne Murray, Angelika Kirchschrager, Felicity Lott, Joan Rodgers, Mireille Delunsch, Patricia McMahon, Leontina Vaduva, Dawn Upshaw, Pamela Bullock, Sarah Walker, Thomas Allen, Jean-Philippe Lafont, Anthony Legge et Laurent Naouri. Elle participe aux ateliers du réseau enoa (European network of opera academies), aux résidences de Youngsong maker, de Royaumont, de Samling Artists, de Georg Solti Accademia et au Britten-Pears Young Artist Programme de Snape Maltings.

Elle est par ailleurs engagée en tant que pianiste répétitrice et cheffe de chant pour les productions de *Cendrillon* (Massenet) et *Orphée aux Enfers* (Offenbach) à la Royal Academy Opera de Londres, *Les Mamelles de Tirésias* (Poulenc) au Festival d'Aix-en-Provence puis à l'Opéra d'Amsterdam, *Les Enfants terribles* (Glass) avec le Royal Opera Ballet de Londres, *L'Enfant et les Sortilèges* (Ravel) avec Jeune Opéra de France. Elle travaille régulièrement pour le Jette Parker Young Artist Programme de la Royal Opera

House de Londres et pour l'Orchestre de chambre de Paris. Lauréate HSBC 2013 de l'Académie du Festival d'Aix, elle participe à la création d'un spectacle musical d'après la correspondance de Pauline Viardot (*Viardot, la liberté*) puis se produit en récital aux côtés du ténor Rupert Charlesworth, de la mezzo-soprano Kitty Whately avec la comédienne Dominique Blanc, et du baryton-basse Andri Björn Róbertsson. Elle accompagne Stéphanie d'Oustrac à l'occasion du concert d'ouverture du Festival Les Art'Scènes 2016 à Nantes et se produit à l'auditorium du Petit Palais de Paris dans le cadre des «Jeunes Talents», à King's Place et St John Smith Square à Londres, à l'Oxford Lieder Festival et à l'Albert Long Hall à Istanbul. Le récital *Nocturnes* où elle accompagne Rupert Charlesworth a fait l'objet d'un enregistrement paru sous le label Zig-Zag Territoires - Outhere Music en 2014, coproduit par le Festival d'Aix, puis d'une tournée 2015-2016 (Opéra de Lille, Les Grands Interprètes à Toulouse, La Philharmonie de Paris). Elle est pianiste répétitrice et cheffe de chant pour la reprise du *Songe d'une nuit d'été* (Britten) – production 2015 du Festival d'Aix – à Pékin en 2016, et en 2017 pour *Pelléas et Mélisande* (Debussy) avec le Garsington Opera à Londres.



## CARTE BLANCHE À TABELA ZIMMERMANN

11 JUILLET - 18H ♦ COUR DU PRESBYTÈRE, PLACE DE L'ARCHEVÊCHÉ

### TÊTE-À-TÊTE avec Tabea Zimmermann

12 JUILLET - 12H ♦ HÔTEL MAYNIER D'OPPÈDE

#### MASTER CLASS PUBLIQUE

##### Tabea Zimmermann

avec les ensembles de la résidence de musique de chambre de l'Académie

Accessible avec le **PRSS**

13 JUILLET - 20H ♦ CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD

#### CONCERT *L'Alto à l'honneur*

##### Tabea Zimmermann en compagnie d'Andrea Hill & Edwige Herchenroder

(Lauréates HSBC 2010 et 2013 de l'Académie)

Brahms, Loeffler, Bray, Kodály, Liszt

*In Black Light* de Charlotte Bray - CRÉATION MONDIALE

Commande avec le soutien de la Sacem

14 JUILLET - 21H30 ♦ HÔTEL MAYNIER D'OPPÈDE

#### CONCERT DE FIN DE RÉSIDENCE

##### Tabea Zimmermann & Sindy Mohamed\*

*Viola, Viola* de George Benjamin

et avec les ensembles de la résidence de musique de chambre de l'Académie

*Sssh* de Diane Soh - CRÉATION MONDIALE

Accessible avec le **PRSS**

17 JUILLET - 20H ♦ CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD

#### CONCERT *Divertimento à trois*

##### Daniel Sepec, Tabea Zimmermann & Jean-Guihen Queyras

Beethoven, Veress, Mozart

\*Ancienne artiste de l'Académie du Festival d'Aix





# FESTIVAL

D'AIX-EN-PROVENCE

DU 4 AU 24 JUILLET 2018

TOUTE LA PROGRAMMATION SUR

[WWW.FESTIVAL-AIX.COM](http://WWW.FESTIVAL-AIX.COM)



FESTIVAL  
**'AIX**  
DEVELOPPEMENT  
DURABLE

Le Festival d'Aix-en-Provence s'est engagé depuis 2010 dans une politique de développement durable et invite ses festivaliers à participer à cette démarche. Le présent document est réalisé par un imprimeur Imprim'vert, qui garantit la gestion des déchets dangereux dans les filières agréées, avec des encres bio à base d'huile végétale sur du papier FSC fabriqué à partir de fibres issues de forêts gérées de manière responsable.

Festival d'Aix-en-Provence  
Palais de l'Ancien Archevêché  
13100 Aix-en-Provence  
N° de licences d'entrepreneur de spectacles  
1-1085 612 / 2-1000 275 / 3-1000 276

impression - Espace Imprimerie  
design graphique - Céline Gillier

## MARLÈNE ASSAYAG & LE QUATUOR AROD

*Portrait d'une muse*

8 JUILLET - 15H | CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD

## STÉPHANE DEGOUT & ALAIN PLANÈS

Récital de mélodies françaises

9 JUILLET - 20H | CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD

## JONATHAN ABERNETHY & HÉLIO VIDA

*Chants du voyageur*

12 JUILLET - 21H30 | HÔTEL MAYNIER D'OPPÈDE

## TABEA ZIMMERMANN

*L'Alto à l'honneur*

13 JUILLET - 20H | CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD

## ORPHEUS XXI

Moslem Rahal Quartet

14 JUILLET - 20H | CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD

## ISABELLE ADJANI, ANNE ALVARO, ROKIA TRAORÉ...

Soirée au profit de SOS MEDITERRANEE

15 JUILLET - 20H | CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD

## JORGE PARDO TRIO

*Flamenco sans frontières*

16 JUILLET - 20H | CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD

## DANIEL SEPEC, TABEA ZIMMERMANN & JEAN-GUIHEN QUEYRAS

*Divertimento à trois*

17 JUILLET - 20H | CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD

## ORCHESTRE DES JEUNES DE LA MÉDITERRANÉE

Création interculturelle

18 JUILLET - 21H30 | HÔTEL MAYNIER D'OPPÈDE

Concert symphonique *La Mer*

22 JUILLET - 17H | GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE

## COLLECTIF KAHRABA

*Ce murmure dans la nuit du monde*

20 JUILLET - 15H & 20H | BOIS DE L'AUNE

21 JUILLET - 11H & 15H | BOIS DE L'AUNE